

ACHRAF TOULOUB

TRAITE DE METAMORPHOSE

Volume 1: Manifeste d'invisibilisation nécessaire

Sous le flot ininterrompu d'images et, sans ménagement, la mondialisation néolibérale force au dévoilement permanent. Ce qui reste de l'État et les grandes corporations nous invitent constamment à l'exhibition qui, sous couvert de transparence, n'est que l'une des formes les plus abouties de contrôle.

Première exposition personnelle d'A.T à Parliament, « Traité de Métamorphose » invite à repenser l'autonomie d'une représentation, rendue possible par sa capacité à entretenir une part d'invisible, non contrôlable par celui qui l'observe.

Les travaux présentés ici reposent sur la pratique paradoxale et politique de l'effacement, aussi bien individuel que collectif. Incarnant cet état du mouvement perpétuel, les œuvres épousent les flux tout en générant leurs propres outils de survie. Dédoublement, fusion des formes appréhendés comme l'esquive du tout prédictif de la surveillance globalisée. Multiplication d'entrelacs complexes, un encryptage pour mieux s'anonymiser. Ses compositions éthériques, apparaissant et disparaissant à bon gré mal gré, gardent en elles les vertus ironiques d'une forme de fuite.

Dans les œuvres d'A.T, aucun territoire pictural déterminé sans un double opposé. Entre sang et cuivre, chaque composition prend la force d'un flux qui passe d'une œuvre à l'autre, d'un corps à l'autre. La trame ne faisant que sans cesse se décaler, le motif que s'auto ornementer, aucun regard extérieur ne peut en saisir intégralement les contours.

Le sentier dessiné dans l'espace - entre mise en scène et rituel - est celui de la métamorphose : si l'œuvre se transforme sans cesse, elle ne peut être saisissable intégralement. Il y a en effet toujours une part de disparition dans la transformation. La transformation est pensée comme un outil d'émancipation, et la métamorphose comme un état de traversée, dans un entre deux continuels.

L'échappatoire se joue réciproquement pour l'œuvre et l'observateur : dotée d'une part occulte difficile à absorber, l'œuvre pousse le spectateur à aller à sa rencontre. En retour, ce lien établi facilitera sa propre disparition, entendue comme une nouvelle manière d'exister dans les œuvres. L'exposition devient alors la forme préalable au rituel d'une disparition collective.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mercredi - Samedi, 13 - 19h
contact@parliamentgallery.com
+33 6 72 16 54 05

Au fond de la seconde salle de l'exposition, Galion, en référence à la barre du Galion d'Aulnay sous-bois aujourd'hui démolie, se déploie comme un long portait collectif. Le nylon et la toile font apparaître une trame et un motif à partir de touches de noir d'ivoire où l'excès de matière transpire le jeu de sutures et de coupures, devenues le dessin et la sculpture. Il y a dans ce reste de peau synthétique les traces intimes d'une transformation en cours. Dans les interstices de la matière, on peut reconnaître les figures à l'horizon, qui se sont (ré)unies aux alentours du Galion.

Né en 1986 à Casablanca, Achraf Touloub vit et travaille à Paris.

Parmi ses expositions personnelles récentes personnelles figurent 'Assabīya, Galeria Plan B, Berlin (2022), Vies parallèles, Blank projects, Cape Town, ZA, Les Arrivées, CAC Passerelle, Brest (2021), Achraf Touloub at Villa Medici, Rome (2020) et Discord Venue, Baronian Xippas, Bruxelles (2020).

Achraf Touloub a participé à plusieurs expositions collectives, notamment Vie liquide, Musee Departemental D'Art Contemporain Chateau De Rochechouart, Rochechouart, Paris (2024), MMCA Cheongju Performing Arts 2023 Relay Performance, National Museum of Modern and Contemporary Art Cheongju, Cheongju (2023), The path guides the meaning, Rebecca Camacho Presents, San Francisco (2023), Le Retour, MRAC, Musée régional d'art contemporain (Mrac) Sérignan, (2023), Jardin d'Hiver, MCBA, Lausanne (2023), Es-senze, Museo di Palazzo Mocenigo, Venice, IT (2022), Biennale Art Encounters, Landscape in a Convex Mirror, Timisoara (2021), Anticorps, Palais de Tokyo, Paris (2020), LA COLÈRE DE LUDD, BPS22, Charleroi (2020), Baltic Triennial 13 : Give Up the Ghost, Tallinn (2018) ; The World on Paper, Deutsche Bank Collection, Berlin (2018) ; Night was paper and we were ink, Barjeel Art Foundation, Sharjah (2018) ; Lolo's Entanglements, De Warande Cultural Centre, Turnhout (2018) ; Auguries, Art space Geumcheon, Seoul (2017) ; Viva Arte Viva, 57e Biennale de Venise (2017) ; 100 Masterpieces of Modern and Contemporary Arab Art. La collection Barjeel, Institut du Monde Arabe, Paris (2017) ; Greffes, Villa Médicis, Rome (2017) ; Mutations-Créations/Imprimer le monde, Centre Pompidou, Paris (2017) ; Dissolve into a red dwarf, Island, Bruxelles (2017) ; Cher(e)s Ami(e)s : Nouvelle présentation des œuvres de la collection, Centre Pompidou, Paris (2016) ; Forming in the pupil of an eye, Kochi-Muziris Biennale, Kochi (2016) ; Club of Matinee Idolz, CO2, Turin (2015) ; et Des hommes, des mondes, Collège des Bernardins, Paris (2014).

Les œuvres d'Achraf Touloub sont représentées dans plusieurs collections publiques et privées, dont le Centre Pompidou, Paris, la collection du Cnap (Centre national des arts plastiques), France ; la Deutsche Bank Collection, Francfort-sur-le-Main ; et la Sander Collection, Darmstadt.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mercredi - Samedi, 13 - 19h
contact@parliamentgallery.com
+33 6 72 16 54 05